

PRÉSENTATION

Évaluation des résidus de certains médicaments vétérinaires dans les aliments

45^e rapport du Comité mixte FAO-OMS
d'experts des additifs alimentaires

M. René SEYNAVE. – La lecture des rapports successifs du Comité mixte FAO-OMS ne laisse pas de donner un sentiment double, d'admiration, certes, mais aussi d'inquiétude. Il ne s'agit pas de l'anxiété banale que tout citoyen, même celui qui les connaît et les manipule, ne manque pas d'avoir devant la multiplicité et la variété des produits qui laissent des traces dans les aliments. C'est plutôt celle qui, étroitement liée aux raisons d'admiration, montre la lenteur du progrès des connaissances, de la maîtrise du réel par rapport à l'accélération de l'arrivée de substances nouvelles, dont le devenir et les conséquences sont peu ou pas connus.

Alors, l'estime extrême que le scientifique ressent devant la qualité, la rigueur et le sérieux des travaux sur lesquels s'appuie la Commission mixte se trouve confrontée à une question cruciale : tout cela n'arrivera-t-il pas trop tard pour éviter les dangers et les risques potentiels ?

On perçoit ici le conflit, qui ne fait que commencer, entre l'exigence d'une démonstration indiscutable de danger pour la Santé Publique (imposée par les anglos-saxons à l'Organisation Mondiale du Commerce) et le principe de précaution, forme moderne du vieil adage : *"Dans le doute, abstiens toi"*.

Au cours de cette session ont été examinés les résultats des travaux sur la neurotoxicité de trois anthelminthiques (d'où une proposition de doubler le facteur de sécurité). L'accent est mis sur la nécessité d'examiner l'apport total de substances utilisées comme médicaments vétérinaires. Le Comité note que cet aspect de la sécurité des consommateurs n'était pas actuellement abordé. De même le Comité souligne que la concentration au point d'injection dépassait parfois la limite maximale de résidus après une période d'attente normale. Un important travail sur l'évaluation

microbiologique des résidus dans les aliments est examiné, et renvoyé à une prochaine réunion, après avoir recueilli les observations des administrations intéressées.

Enfin, le Comité a évalué trois anthelminthiques (dont l'Ivermectine), un antimicrobien et un antiprotozoaire, et réévalué trois anthelminthiques et trois antimicrobiens. Comme toujours, méthodes, techniques d'extraction et d'analyse, modes de calcul, sont rapportés en détail et exposés en annexes, avec indication des limites maximales de résidus compatibles avec les doses journalières acceptables pour l'organisme humain.

Office International des Épidémiologies Contamination des produits d'origine animale : prévention et risques pour la santé publique

Revue scientifique de l'O.I.E., 16, (2), 1997

M. Pierre LARVOR. – Cette publication de l'O.I.E. (N° ISBN 92-9044-429-0) de plus de 700 pages rassemble quarante deux rapports de synthèse sur le thème de la santé publique vétérinaire, c'est-à-dire, comme l'a défini notre Société, *“L'ensemble des actions qui ont des rapports directs ou indirects avec les animaux, leurs produits et leurs co-produits, à la condition que celles-ci servent la protection, la conservation et l'amélioration de la santé humaine sous tous ses aspects”*.

Elles sont réunies sous dix rubriques :

- Les deux premières concernent des considérations générales sur la chaîne alimentaire, l'épidémiologie, etc., et des revues sur la méthodologie de l'analyse des points critiques (HACCP). Communications intéressantes, mais nécessairement sommaires car traitant de sujets si vastes qu'on ne peut espérer en faire le tour en cinq pages. A signaler particulièrement l'article sur le *Codex Alimentarius*, qui précise bien la genèse, le rôle et la structure de cet organisme important et finalement peu connu du public.

- Sept chapitres passent en revue les problèmes classés en fonction des espèces animales dont proviennent les aliments et des catégories de produits : viande bovine, petits ruminants, produits laitiers, porc, volailles et œufs, produits de la mer.

- La dernière rubrique concerne les contaminations chimiques et les résidus de médicaments.

Dans cette partie très technique, on observe la même différenciation en fonction de l'étendue du thème : lorsque le sujet est bien délimité, on a des exposés riches et denses, équivalents de véritables questions de cours ; lorsque le sujet est très vaste, l'intérêt faiblit car les auteurs doivent rester dans les généralités.

Dans son ensemble, cet ouvrage est très riche : beaucoup de ces contributions étant le fruit d'une expérience personnelle approfondie des auteurs, il intéressera donc tous ceux qui recherchent une introduction à la méthodologie ou des mises au point précises sur des aspects particuliers de la santé publique vétérinaire.
